

Deák Ferenc

Cette biographie est en lien avec la biographie de Kossuth Lajos, disponible sur le blog.

Deák Ferenc, né en Hongrie dans la ville de Söjtör en 1803, était un révolutionnaire Hongrois et homme politique du 19ème siècle.

Deák Ferenc était le 6ème enfant de sa famille et n'a jamais connu sa mère qui décède pendant la naissance. Son père, ne pouvant pas supporter sa vue, meurt 5 ans après, en 1808. C'est l'oncle de Deák Ferenc, József Ferenc qui l'élève.

Il fréquente le lycée royal bénédictin dans la ville de Pápa et s'inscrit, en 1817, à l'Académie royale des sciences de Győr où il étudie la philosophie. Il obtient son diplôme en droit en 1823. Il entre dans l'Académie hongroise des sciences et en devient président en 1855.



En 1833, il remplace son frère Antal Deák comme ambassadeur au parlement de l'État hongrois où il a fait campagne pour les droits des agriculteurs, s'est battu pour la liberté d'expression et de religion et pour l'abolition de la peine de mort. Deák réussit peu après à souder l'opposition au gouvernement de l'époque et à en être l'orateur principal.

Deák était un libéral et nationaliste qui réclamait, comme Kossuth Lajos, l'autonomie de la Hongrie au sein de la monarchie Habsbourgeoise. En revanche, Deák n'était pas aussi extrémiste que Kossuth : il croyait en un compromis plus ou moins pacifiste avec l'Autriche. Il devient le premier ministre de la justice Hongrois en 1848 et tente de servir de médiateur entre le gouvernement hongrois et la cour viennoise pendant les tensions. Il se retire de la politique au moment de la répression de la révolution. C'est finalement en 1861 qu'il revient à la Diète nationale hongroise.

En 1865, Deák Ferenc initie les négociations pour un compromis entre l'Autriche et la Hongrie (cette politique non-révolutionnaire est aussi appelée "politique de compromis").

Ces négociations débouchent avec succès sur le compromis austro-hongrois de 1867. Cet accord avec l'Autriche garantit l'autonomie de la Hongrie au sein de l'Empire d'Autriche. Cela s'est fait à travers la création de la fameuse double monarchie de l'Autriche-Hongrie où l'Autriche et la Hongrie étaient deux entités autonomes, avec un partage équitable des pouvoirs et un monarque commun.

La Hongrie a obtenu son propre parlement, sa législation, son système fiscal et ses institutions administratives. Deák a réussi à préserver l'identité hongroise tout en restant lié à l'Autriche, ainsi que la culture hongroise, comme par exemple avec le fait que cette politique de compromis a renforcé la place de la langue hongroise dans l'administration et l'éducation de l'empire Austro-hongrois.

De plus, les deux monarchies ont convenu de maintenir une défense commune et une politique étrangère coordonnée.

Il est important de savoir que les révolutionnaires radicaux comme Kossuth Lajos s'opposaient à ce compromis car il ne garantissait pas l'indépendance totale de la Hongrie. Ils auraient souhaité une séparation totale de l'Autriche.

Ferenc meurt en 1876 à Budapest, à l'âge de 72 ans. Il est surnommé « le sage de la nation » et d'innombrables structures et institutions portent son nom, comme par exemple la place Deák Ferenc à Budapest ou l'école Deák Ferenc à Szeged. De plus, il est représenté sur le billet de 20.000 Forint, qui est la plus haute devise hongroise. C'est l'une des plus grandes icônes de la Hongrie.